



Flashléman.ch  
1854 Leysin  
079/ 899 04 41  
www.flashleman.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003

## Nouveauté à découvrir chez les Editions Slatkine



Christophe Vuilleumier: La Suisse face à l'espionnage 1914-1918 (Ed. Slatkine, 2015)

Tandis que la France commémore le centenaire de la Première Guerre mondiale de 1914-1918 un peu partout, l'historien suisse Christophe Vuilleumier fournit des recherches sur l'histoire de la Suisse durant cette période dans un domaine encore peu étudié: La Suisse comme plaque tournante de l'espionnage. Ce sont plus de cent vingt affaires d'espionnage qui émergent de la presse helvétique pendant la Première Guerre mondiale, impliquant des centaines de personnes. Cet ouvrage s'attache plus particulièrement à l'activité des services de renseignement allemands sur le territoire de la Confédération helvétique. La Première Guerre mondiale ne se déroula pas uniquement sur les champs de bataille. Elle se développa, de manière insidieuse, dans les pays neutres, sous des formes moins sanglantes mais tout autant efficaces. La Suisse, à proximité immédiate des pays en guerre, parfois à quelques centaines de mètres des affrontements, allait être un terrain particulièrement propice pour l'espionnage. Allemands, Français, Anglais, Autrichiens, Turcs, tous développèrent des réseaux de renseignements sur le territoire helvétique, organisant à certaines occasions des opérations militaires entre Zurich et Genève. Industriels suisses impliqués dans l'économie de guerre, tel Jules Bloch dont le train cheminait sans cesse de Bienne à Genève, chargé de fusées d'obus, Nachrichtenoffizier, comme Hans Shreck, chef du contre-espionnage allemand qui allait d'être exfiltré de la clinique dans laquelle il était interné, ou simple agents recrutés parmi la population locale, les espions allaient devenir une hantise dont les Suisses conservent un vague souvenir sans pourtant se rappeler les événements qui défrayèrent les chroniques cinq années durant.